

LA COMPAGNIE TRUELLE DESTIN PRESENTE :

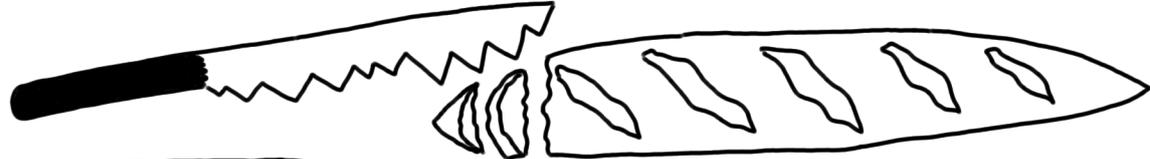
ROBERT SANS TRAVAIL



SPECTACLE DE RUE THEATRAL ET MUSICAL
DONT VOUS ETES PRESQUE LE HEROS

DATE DE CREATION : 1^{er} OCTOBRE 2022 à Besançon

CONTACT DIFFUSION : diffusion@truelledestin.fr - 06.02.51.40.42



ROBERT SANS TRAVAIL

Durée estimée : 1h

Création collective de et avec : Axel Desplanches, Marion Plaza, Olivier Schlosser

Son : Maxence Andrianoff, François Brugger

Production : Compagnie Truelle Destin

Subventions : Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne-Franche-Comté, Département du Doubs, Ville de Besançon dans le cadre du dispositif Emergences

Coproduction : Festival Du Bitume et des Plumes

Soutiens en résidences : Friche artistique de Besançon, Petit Théâtre de la Bouloie (Besançon), Théâtre de l'Unité (Audincourt), Maison Jacques Copeau (Pernand-Vergelesses), la Fabrique (Messeugne), Ferme d'Aulot (Bure-les-Templiers), la Citronnade (Besançon)

Robert sans Travail est un spectacle démocratique.

Grâce à un système de votes très sophistiqué à base de cartons, les spectateurs pourront voter pour changer le cours de l'histoire, avec un petit h. Et pas n'importe quelle histoire...

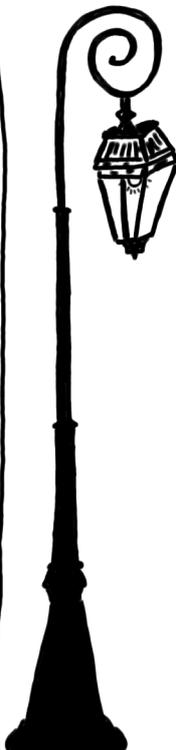
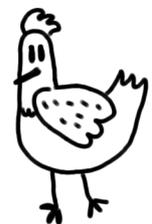
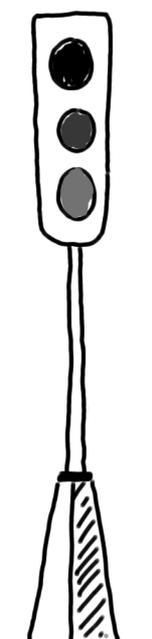
Celle de Robert, héros du temps présent, défenseur des pigeons et de son goûter, pourfendeur de trottoirs, qui n'a pas froid aux yeux et se laisse maximum une journée pour atteindre le but de sa quête épique : trouver un travail.

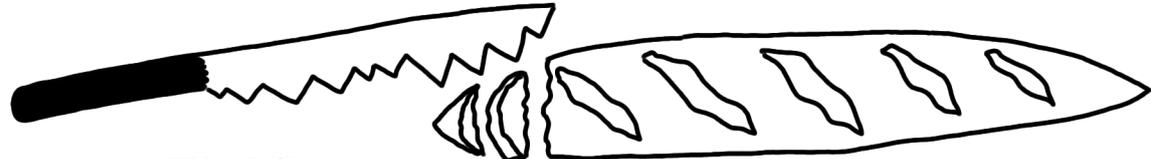
Une épopée palpitante avec de l'action, des rencontres, des indices, des obstacles, des chansons, des rues à traverser, des pouvoirs magiques et des animaux morts.

S	PP.3-4 : <u>Note d'intention</u>
O	P.5 : <u>Votes et musique</u>
M	P.6 : <u>Le personnage de Robert</u>
M	P.7 : <u>Les autres personnages</u>
A	P.8 : <u>Calendrier de création</u>
I	P.9 : <u>La compagnie Truelle Destin</u>
R	P.10 : <u>Quelques photos</u>
E	P.11 : <u>Contacts</u>



**S
O
M
M
A
I
R
E**





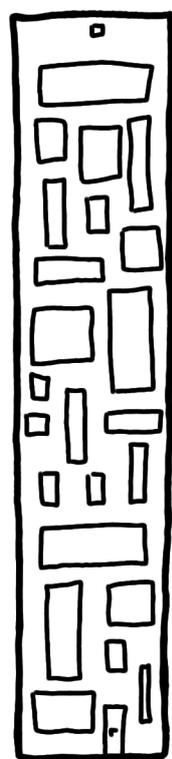
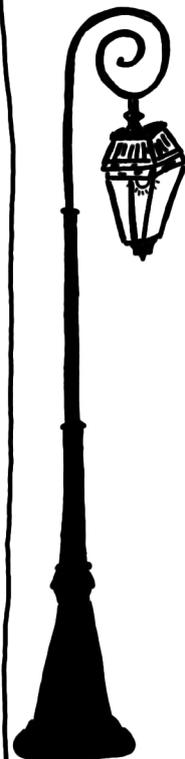
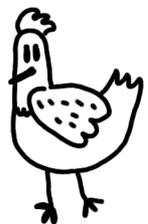
POURQUOI ROBERT SANS TRAVAIL ? (1/2)

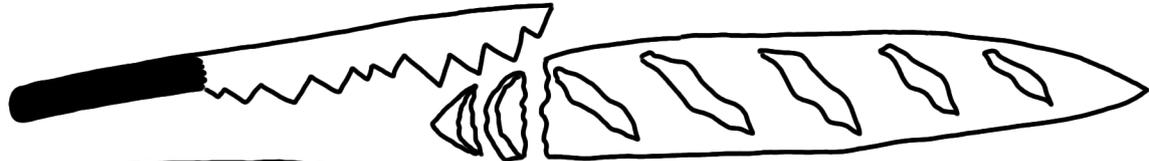
Parce qu'en 2018, fraîchement sortis d'études en art dramatique, créant notre propre compagnie, l'heure était venue pour nous, jeunes adultes, de travailler. Et même si notre désir d'aller tambour battant parcourir la France et le monde pour faire découvrir nos créations était très fort, nous savions qu'il allait falloir du temps avant de percevoir les fameuses indemnités chômage qui nous faisaient tant rêver. Trouver du travail. Pour avoir de l'argent. C'était une priorité. Mais quel travail ? Dans quel domaine ? Le théâtre ? Pas assez de notoriété. Et d'ancienneté. La chanson ? Pas assez de notoriété. Et d'ancienneté. Deux ans avant de pouvoir demander des aides. Sans aides, pas de moyens. Pas de moyens, pas de spectacle. Peu de spectacle. Et maintenant ? Que vais-je faire de tout ce temps que sera ma vie ? Chanceux d'avoir des soutiens d'estime, émotionnels et financiers venant de notre parenté, l'urgence ne logeait pas dans notre survie mais dans notre indépendance. Ce qui était, nous en avons conscience, un privilège.

Et c'est alors que, par hasard, un jour bien peu ordinaire, nous sommes tombés sur une vidéo du président en fonction, dans laquelle il affirmait à une personne du peuple qu'il suffisait de traverser la rue pour trouver du travail. Nous étions dubitatifs mais c'était une chance à saisir, un conseil venant tout droit de l'Élysée, appliqué, paraîtrait-il, quelques mois plus tôt, par le chef d'État en personne. S'il suffit de traverser la rue pour gouverner un pays, eh bien, c'est décidé, nous allons marcher jusqu'au trottoir d'en face !

Alors, écumants tous les passages piétons des villes et des villages de France, usant maints et maints souliers, plus déterminés que jamais à trouver notre sacré Graal, bravant les feux rouges et les sorties d'écoles, nous sommes partis à la recherche du Travail. C'est alors que nous en avons trouvé. Le président avait donc dit vrai ? Nous qui doutions de lui, il fallait nous rendre à l'évidence, nous avons été mauvaises langues. Du travail, il y en a. Et pas mal même. On ne savait que choisir. Cariste, caissier, livreuse, personnel d'entretien, nounou, une multitude de possibilités se présentait à nous. Mais alors comment choisir ? Il faudrait un travail qui nous permette d'avoir le temps de travailler à côté. Parce que si nous prenons ce travail c'est pour avoir de l'argent pour acheter le nécessaire à la réalisation de notre vrai travail, notre « premier choix ». Il fallait aussi quelque chose qui n'empiète pas sur nos études artistiques. Et c'est ainsi que nous les avons trouvés ! Les jobs parfaits ! Ceux qui nous permettaient même de gratuitement manger les midis et d'avoir accès à toute la programmation des scènes nationales de la ville.

Notre quête touchait à sa fin, et tout était allé si vite !





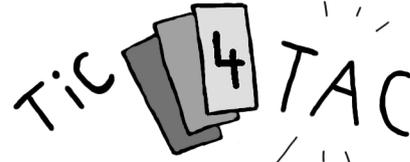
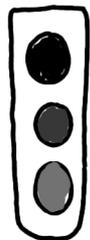
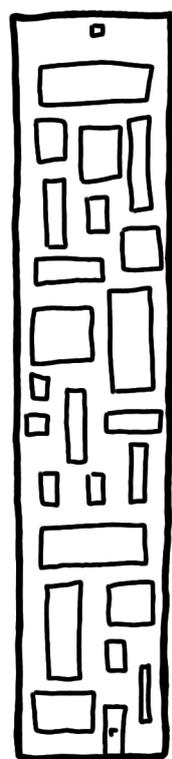
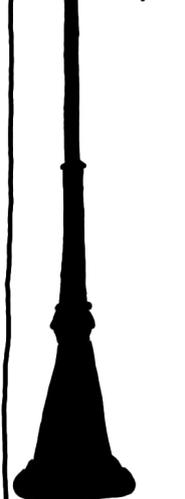
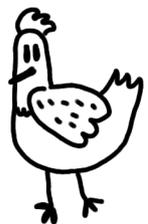
POURQUOI ROBERT SANS TRAVAIL ? (2/2)

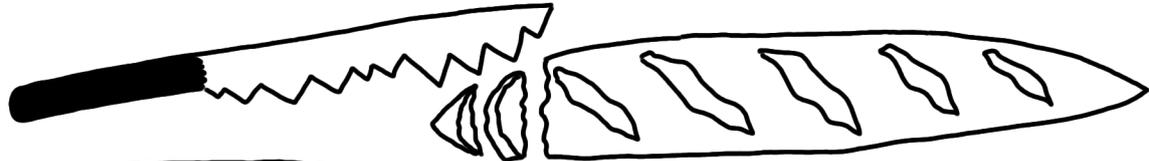
Nous commençons notre belle aventure, le matin comédiens et/ou chanteurs, le midi animateurs périscolaire, l'après-midi étudiants, le soir ouvriers. Nous nous acclimations peu à peu à notre nouveau quotidien de précaires lorsqu'un vendredi de novembre, nous usions pour la première fois de notre vie du droit de grève. A dix heures nous étions place Pasteur pour manifester contre la venue du chef d'État à l'inauguration du musée des beaux-arts de Besançon. A 10h20, nos pancartes et nos slogans gauchistes effraient fortement la police qui n'a pas d'autre choix que de nous asperger de gaz lacrymogènes et de matraquer la première ligne. Nous sommes le vendredi 16 novembre 2018, la veille du premier samedi de Lutte des Gilets Jaunes et choqués d'être gazés et matraqués par les forces de l'ordre, je prends une vidéo. Cette vidéo je la partage et certains commentent « ça commence ».

« Ainsi que cela commence », par une manifestation, puis une seconde, puis une troisième. Ici on se rend compte que c'est une question de survie avant l'autonomie. Qu'il ne suffit pas de traverser la rue, qu'il ne suffit pas d'avoir fait des études, qu'il ne suffit pas d'être motivé, qu'il ne suffit pas d'avoir du talent, qu'il ne suffit pas d'avoir un passé, qu'il ne suffit pas d'avoir un futur. On lutte pour trouver du travail, on lutte pour que les prix baissent, on lutte pour l'équité, on manifeste notre incompréhension et notre colère envers ceux qui ne connaissent pas la peur du lendemain.

À la suite de cela, nous avons eu l'envie d'en parler dans un spectacle, avec l'humour et le décalage qui caractérisent notre compagnie. Nous en sommes venus assez naturellement à mettre en parallèle la recherche de travail avec une quête. Robert sans Travail est donc un conte épique et musical, une traversée fantastique de la rue pour trouver un emploi. Il prend place dans une réalité qui, bien que proche de la nôtre, est beaucoup plus absurde et improbable pour mieux distordre les travers de la société. Nous nous servons des codes du fantastique et de l'aventure (magie, fées, méchants, vieux sage, temple mystérieux, baluchon, carte au trésor, collecte d'objets, etc.) que nous mélangeons avec des éléments et des situations concrètes de notre monde.

Avec notre parti pris d'humour noir et absurde, nous voulons faire de ce spectacle un évènement participatif et joyeux. C'est pourquoi il est conçu pour être joué dans l'espace public, sans cette frontière intangible entre les comédiens et les spectateurs. Le public aura par son vote une influence directe sur le déroulement, dans un système démocratique qui n'a rien à envier à celui de notre chère République.





LE SUFFRAGE UNIVERSEL DIRECT

La forme du spectacle reprend le principe des livres dont vous êtes le héros, ces fameux romans d'aventure, dans lesquels le lecteur est à la place du personnage et est amené à faire des choix qui influent directement sur le déroulement de l'histoire.

Les spectateurs sont munis de cartons de couleurs, qui leur permettent de voter à des moments clés du spectacle entre plusieurs choix possibles pour la suite de la quête de Robert.

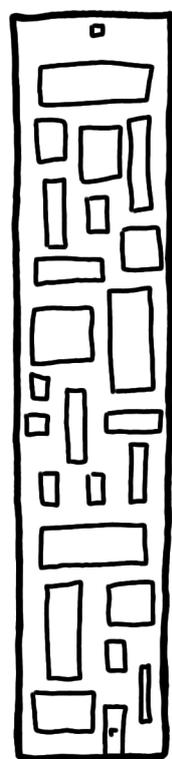
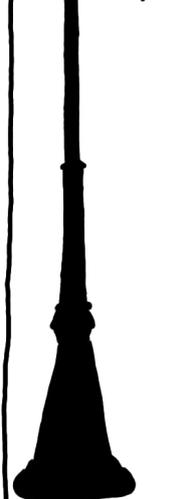
A chaque carrefour, les possibilités sont soumises au vote du public par des personnages de l'histoire ou parfois par Robert lui-même. Le comptage des votes est effectué en direct grâce à la fameuse technologie de l'approximation.

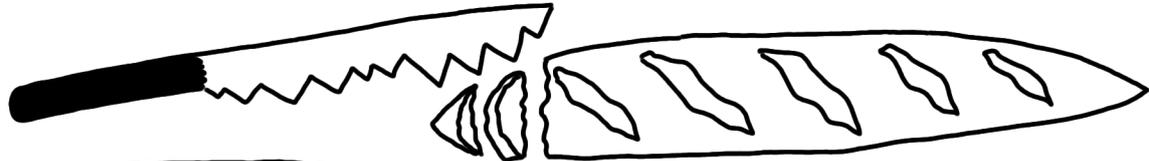
Les différents choix proposés existent réellement, il n'y a aucune triche sur le concept. Il y a bien sûr des scènes pivot qui sont toujours les mêmes et pour lesquelles le public ne vote pas, mais nous avons quand-même 1458 possibilités de représentations différentes. Autant dire que ce spectacle risque de tourner pendant quelques siècles...

UN CONTE EPIQUE ET MUSICAL

Que serait l'épopée merveilleuse de Robert sans la musique qui la porte ? Tout au long de l'histoire, Robert et les autres personnages interprètent en live des chansons originales spécialement écrites et composées pour le spectacle. Portées par une guitare électrique d'un rouge éclatant, elles apparaissent pour créer une parenthèse ou pour au contraire faire avancer l'action.

Ainsi, certains personnages se présentent en chanson, Robert offre à ses meubles un chant d'adieu avant de partir de son appartement, des musiciens croisés dans la rue interprètent leurs plus grands tubes, sans parler d'une scène entièrement chantée dans laquelle Robert trouve enfin un travail. Plusieurs styles musicaux sont explorés, mélangés, parodiés, donnant parfois au spectacle des airs de comédie musicale.



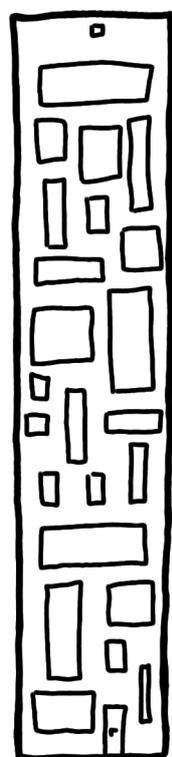
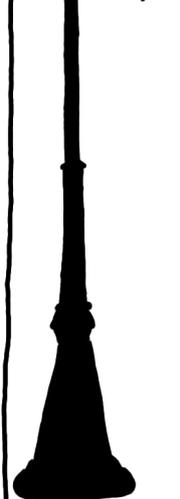


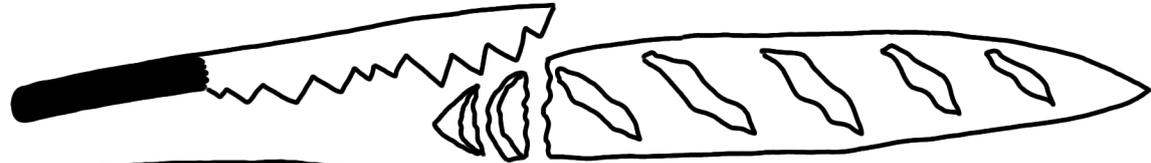
ROBERT, UN HEROS

Avec le personnage de Robert, nous prenons appui sur la figure du héros pour la détourner. Au milieu de valises en bois sans cesse mouvantes représentant tour à tour un guichet, un poteau indicateur, un frigidaire ou un banc anti-sdf, Robert évolue dans l'univers du conte et de l'aventure. Avec un sac poubelle en guise de baluchon, une brosse à WC en guise d'épée et une poule morte comme compagne de voyage, il part à la recherche d'indices et d'objets à collecter qui l'aideront lors de son combat final. Pour se repérer dans le labyrinthe urbain qu'il arpente, il s'appuie sur son indispensable Carte au Travail.

Robert a beaucoup d'enfance en lui. Il est pourvu d'une certaine naïveté, d'un goût pour la découverte, ainsi que d'un caractère légèrement borné. Il n'a aucun tabou. Il est à fond dans chacune de ses émotions, et peut effectuer un grand écart émotionnel en une demi-seconde. Il aime jouer, et sa quête qui est vitale pour lui est en même temps une sorte de jeu dans lequel il entraîne les spectateurs. Cette notion de jeu se traduit dans l'esthétique du spectacle, avec des costumes colorés et dépareillés, et des accessoires absurdes.

Même si c'est quelqu'un de lumineux, la solitude fait également partie du personnage de Robert. Il parle aux meubles, ne voit le monde qu'à travers une fenêtre au cinquième étage d'un immeuble, et sort de chez lui pour la première fois au début de sa quête. Loin de jouer sur le cliché du chômeur, nous créons de toutes pièces un personnage fictif burlesque et attachant, qui - même s'il s'inspire de diverses figures - ne peut être rattaché à rien d'autre qu'à lui-même.





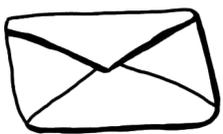
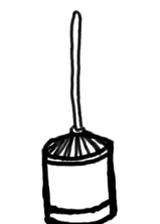
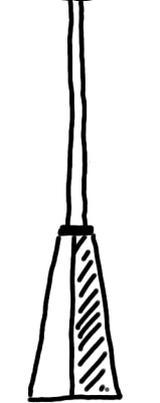
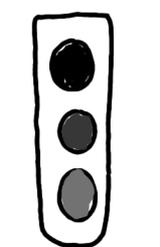
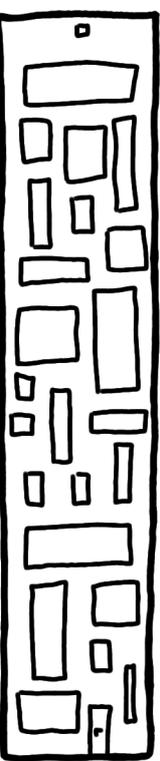
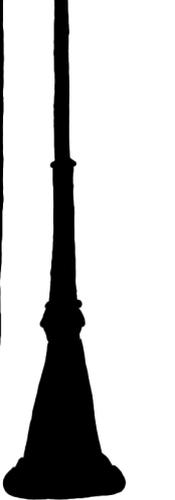
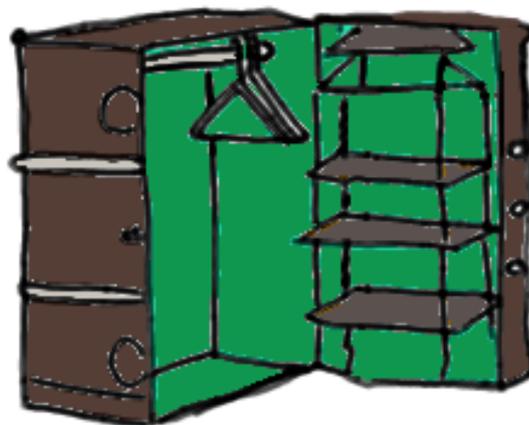
FRESQUE DE PERSONNAGES

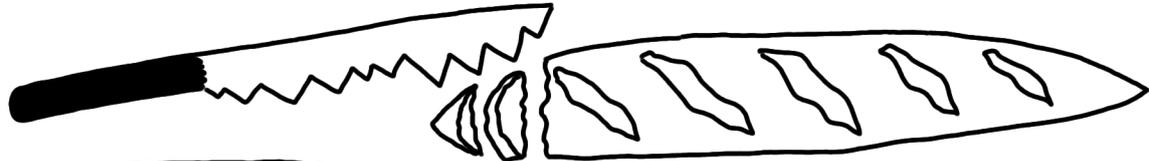
Les multiples personnages qui croisent la route de Robert sont interprétés par les deux mêmes comédiens. Deux grandes malles anciennes posées à la verticale contiennent tous les costumes, perruques et accessoires, qui seront ou non utilisés selon les choix des spectateurs.

Les protagonistes sont un mélange entre des clichés de notre société et des personnages de contes de fées. Les clichés sont un point de départ qui sont détournés pour créer des personnages uniques et atypiques, parfois du caractère inverse de celui qu'on pourrait attendre d'eux.

Robert pourra rencontrer des personnes qui l'aideront, comme un sans-abri, Mère Nature, une enfant, une fée, un ermite, etc. Certains vont même aller jusqu'à faire un bout de chemin avec lui dans sa quête, notamment une vieille femme assez particulière, sans oublier une apparition de sa mère revenant du djihad. D'autres s'opposeront à lui, tentant de lui faire obstacle, telles que son jumeau maléfique ou encore d'affreux huissiers de justice.

Ces personnages s'adressent aussi de temps en temps directement aux spectateurs, pour des passages narratifs ou pour les faire procéder au vote.





LE CALENDRIER DE CREATION

PHASE 1 - Ecriture et expérimentations

Janvier à décembre 2019 : Ecriture de la première version du texte du spectacle

15 et 16 février 2020 : Travail sur les personnages, écriture de plateau, allers-retours avec la version écrite, à la Friche artistique de Besançon

Du 2 au 7 mars 2020 : Suite du processus d'écriture avec des expérimentations au plateau à la Friche artistique de Besançon

PHASE 2 - Mise-en-scène et recherche

Du 24 au 27 août 2020 : avancement sur la création musicale, les costumes, la scénographie, et début de mise-en-scène

Du 14 au 18 septembre 2020 : Résidence au Petit Théâtre de la Bouloie (Besançon)

Du 26 au 29 octobre 2020 : Travail au studio de la Bouloie (Besançon)

Du 7 au 13 février 2021 : Résidence à la maison Jacques Copeau (Pernand-Vergelesses)

PHASE 3 - Approfondissement, technique et création

Du 6 au 10 décembre 2021 : Résidence au Théâtre de l'Unité (Audincourt)

Du 28 février au 5 mars 2022 : Résidence à la ferme d'Aulot (Bure-les-Templiers)

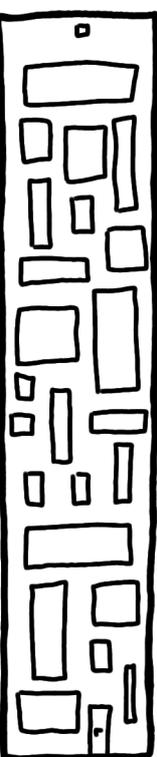
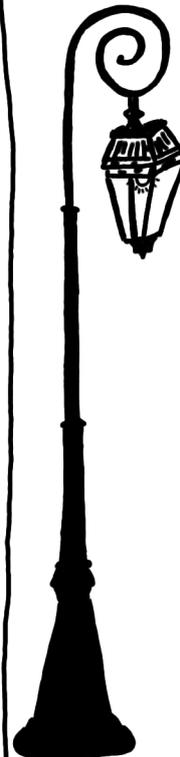
Du 25 avril au 1er mai 2022 : Résidence à la Fabrique (Messeugne)

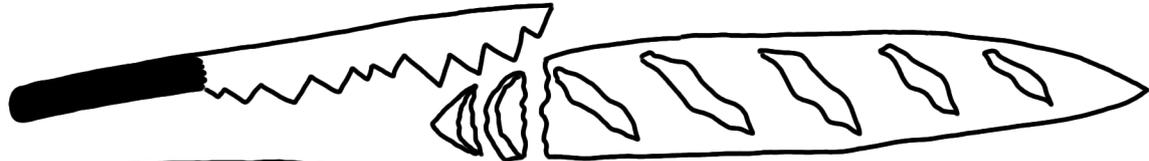
Du 16 au 20 mai 2022 : Résidence à la Citronnade (Besançon)

Du 11 au 18 juillet 2022 : Résidence à la Fabrique (Messeugne)

Août et septembre 2022 : Deux semaines de résidences à définir pour finaliser le spectacle avec la création son

1^{er} et 2 octobre 2022 : Premières au festival Du Bitume et des Plumes à Besançon





LA COMPAGNIE

La compagnie Truelle Destin est créée en 2018 par Marion Plaza et Olivier Schlosser, deux comédiens-musiciens fraîchement sortis du conservatoire de Besançon. Réunis par un goût commun pour la comédie, la chanson française et le théâtre de rue, ils décident de mélanger les trois dans une compagnie qui portera leurs projets.

Truelle Destin... Un jeu de mots certes foireux, mais qui reflète l'esprit de la compagnie. Croche-pied à la tragédie par le rire pour un cocktail d'humour noir face à l'absurdité du monde. Chez Truelle Destin, ça se maquille à la truelle. C'est un instrument de chantier, ça dépasse sur les bords, un peu punk dans l'idée, on n'y va pas par quatre chemins. Les spectacles sont joués partout, et surtout dans la rue ou dans les lieux non dédiés au théâtre. Les scénographies sont réalisées en grande partie avec des objets de seconde main. N'oublions pas la musique, un des piliers de la compagnie : des chansons originales et interprétées en live sont présentes dans chaque proposition.

LES AUTRES SPECTACLES



Conférence pour une vie épanouie

Création 2018 - d'après Les règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce



Truelles

Duo de chansons françaises humoristiques



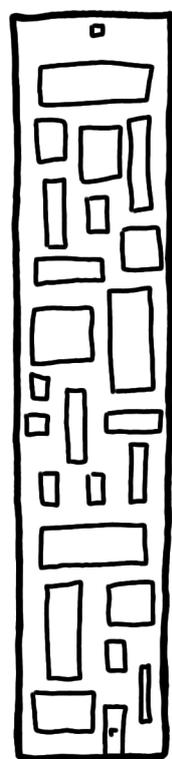
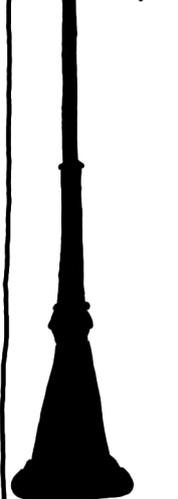
Au-delà d'aujourd'hui

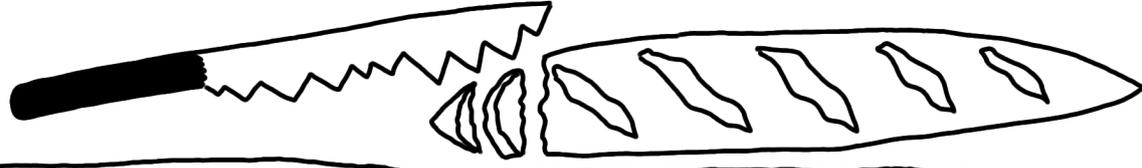
Création 2021 - Voyance tout terrain et sans permis



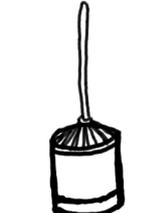
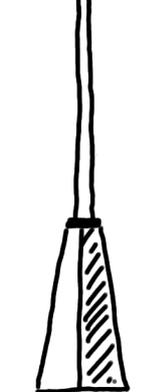
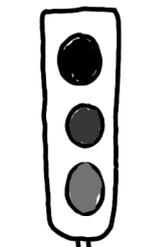
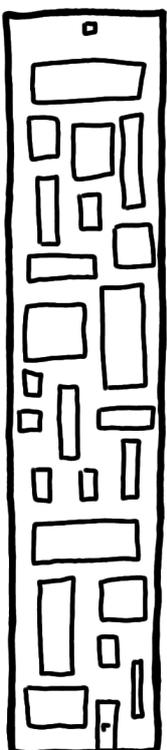
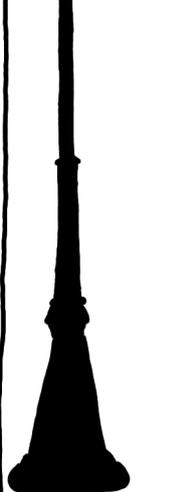
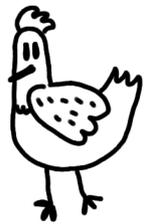
ROBERT SANS TRAVAIL
CIE TRUELLE DESTIN

TIC 9 TAC





QUELQUES PHOTOS - ETAPES DE TRAVAIL



ROBERT SANS TRAVAIL
CIE TRUELLE DESTIN

TIC 10 TAC

CONTACTS

Compagnie Truelle Destin
19 rue Ronchaux 25000 Besançon
N°SIRET : 844 930 560 00025 / APE : 9001Z
Licence 2 d'entrepreneur du spectacle : L-D-19-1850



Contact production/diffusion

Olivier Schlosser

diffusion@truelledestin.fr

06.02.51.40.42

Contact technique

Maxence Andrianoff

latelierdutech@gmail.com

06.38.87.70.10

<https://truelledestin.fr>



[/cietruelledestin](https://www.facebook.com/cietruelledestin)



[/cietruelledestin](https://www.instagram.com/cietruelledestin)